

Notre source divine de guérison



En tout être humain réside une source divine. Sa puissance pénètre notre être tout entier assurant l'harmonie de la personne. C'est ainsi qu'elle peut devenir principe de guérison. Pour en profiter, il s'agit de s'y rendre disponible.

Son pouvoir de guérison est réel. Les études ne se comptent plus pour démontrer que les personnes vraiment croyantes se révèlent, en général, plus heureuses et plus satisfaites de la vie que les autres. Elles présentent un taux de dépression moindre et une plus grande résilience. Elles sont plus résistantes dans les situations qui dépassent les forces humaines. Il est facile de le comprendre. En plus de générer l'énergie vitale, cette source divine possède des propriétés curatives exceptionnelles. *Par exemple, elle a la capacité unique de dissiper la peur, l'anxiété, l'angoisse.* Comme en témoignait cette personne lors d'une session de ressourcement : « À mesure que s'accroît ma conscience divine, la peur qui vient de l'extérieur diminue et j'acquies une grande confiance dans la vie. » Quand la peur et l'anxiété disparaissent, elles sont remplacées par une énergie nouvelle.

Tout le monde possède cette source reçue comme un héritage à la naissance. Il y a ceux qui la découvrent à 15 ans, d'autres à 20 ans, d'autres à 50 ans; certains, comme les ouvriers de la dernière heure de l'Évangile, la découvrent à la fin de leur vie. Mais peu importe le moment de la découverte, cette source donne des raisons uniques de vivre. Elle ne tarde pas à nous révéler que nos terres intimes recèlent des trésors d'infini.

Combien d'êtres spirituels ont témoigné jusqu'à quel point, ils savaient puiser à cette source originelle. Celle-ci leur permettait de passer à travers les épreuves avec une telle conscience qu'ils pouvaient même défier la mort. *Je ne connais pas de plus bel exemple que celui de la grande mystique juive, Etty Hillesum, morte dans les camps de concentration nazis.* Cette femme, qui n'appartenait à aucune religion, a écrit un jour dans son journal : « Il y a en moi de temps en temps une profonde aspiration à m'agenouiller, les mains sur le visage et à trouver ainsi une paix profonde, en me mettant à l'écoute d'une source cachée au plus profond de moi-même. » C'est cette source qui lui permit de tenir dans les camps de concentration jusqu'au moment où, malheureusement, elle est morte gazée.

Dans les situations difficiles de la vie, celles en particulier qui dépassent les forces humaines, combien se tournent spontanément vers Dieu? Quels efforts ne font-ils pas alors pour prendre contact avec Celui que l'on appelle familièrement « l'Être suprême »? Celui que l'on conçoit volontiers comme le maître du destin. Celui vers lequel on tend les bras quand rien ne va plus. Albert Camus, pourtant athée, observait : « On ne se tourne vers Dieu que pour obtenir l'impossible. Quant au possible, les hommes y suffisent. » Le défi demeure alors : *Comment intégrer à sa vie cette source divine de guérison?*



Jean-Paul Simard,
écrivain

www.jeanpaulsimard.com